

# L'ÉVÉNEMENT

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**  
 Édition quotidienne, par an..... \$3.00  
 Édition hebdomadaire, par an..... 1.00  
*Invariablement payable d'avance*  
 On peut aussi s'abonner pour six mois  
 ou pour trois mois

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE : S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF : HECTOR FABRE

**Prix des Annonces**  
 Six lignes, première insertion..... \$0.50  
 Chaque insertion subséquente..... 0.15  
 Chaque ligne en sus, première ins..... 0.15  
 Chaque lre. subséquente, p. ligne..... 0.14

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT  
DU 3 JUILLET 1880.

### LE CRIME DE MALTAVERNE

(Suite.)

Les Bheels sont une tribu vouée au vol, par instinct et par tradition. Il n'est pas de larron plus rusé, plus habile qu'un Bheel. Celui qui s'aventurerait si hardiment dans le camp ennemi eût été digne d'être le premier parmi ses pairs.

Un mouvement continu, lent, imperceptible à l'oeil la plus sensible, l'amena à la surface du sol.

A mesure qu'il s'élevait, il se courbait, glissant d'une seule pièce sur l'herbe humide.

Quand ses oreilles touchèrent le bord extrême du rocher, il s'arrêta, donna du jeu à sa respiration, se repose.

Puis, l'œil fixé sur les sentinelles, qui rient en se contant des histoires, le nez au vent, les bras collés au corps, il se mit à ramper en droite ligne, se dirigeant vers la tente la plus rapprochée, qui était celle de l'abbé Cyprien.

Il y arriva sans difficulté, se souleva légèrement et vit devant lui, plongé dans un profond sommeil Algee Mirza, à demi couvert par les plus du châle sur lequel il était couché.

Le Bheel, souriant, se coucha tout auprès du parsi.

Il mit son large couteau entre ses dents; ensuite, avec une dextérité, une délicatesse inconcevables, il découvrit le dormeur, saisit le châle, et commença à le rouler en petits plis, de la même manière qu'on ploie une feuille de papier pour en faire un éventail.

Algee ne s'éveilla point.

Le Bheel, donnant à ce corps inerte une légère impulsion, le fit tourner sur lui-même, insensiblement, jusqu'à ce que le châle fut entièrement dégagé.

Il s'empara, alors, de la bourse d'Algee, de sa bague d'argent, de la chaîne en roses d'or, à quintuple rang, suspendue à son cou.

L'habile voleur se para incontinent des dépouilles de sa victime; le châle à palmes d'or, à fleurons de soie, brodés sur un champ de pourpre, se drapa sur ses robustes épaules.

Il reprit le même chemin qu'il avait conduit aux tentes, admettant sans doute, en son serveau de Bheel, la vérité de cet axiome de la philosophie que le "mieux est ennemi du bien."

Il se contentait de son butin, et ne cherchait point à l'augmenter, au risque d'éveiller l'attention des sentinelles. Il s'en retourna donc, satisfait mais prudent.

Le pauvre homme, dès qu'il eut traversé le ravin, gravi le talus de l'autre côté, en s'accrochant aux aspérités des rochers, éprouva une bien désagréable surprise. Il se vit tout à coup entouré de huit démons, nus, à la peau noire, au visage féroce.

Il voulut fuir, il voulut crier. Il n'en eut pas le temps.

Le terrible lacer des Tugs siffla dans l'air en décrivant sa courbe rapide, et le Bheel s'abattit sur le sol, foudroyé.

Ses hideux meurtriers se partagèrent aussitôt sa dépouille, puis ils jetèrent son cadavre, encore chaud, dans une large mare d'eau saumâtre, qui brillait aux clartés des étoiles comme un miroir d'acier bleu.

Les roseaux qui bordaient ce petit étang, oscillèrent; deux corps, long, effilés, couverts d'écaillés luisantes glissèrent à la surface de l'eau, qui s'agitait, paillet, se rida et redevint peu à peu lisse et tranquille. Deux crocodiles, tapis dans la vase, se repaissaient de la proie que les éraugleurs leur avaient fournie.

Mais ni la visite du Bheel, ni l'affreuse catastrophe qui en fut le dénouement ne troublèrent le repos des voyageurs.

Algee Mirza fut éveillé, une heure plus tard, par le froid. — Il comprit tout de suite ce qui était arrivé, et fut aussitôt sur pieds.

Il vit, au delà du ravin, se mouvoir des ombres.

— Les Thugs? murmura-t-il.

Il alla s'asseoir auprès d'un feu, pour se chauffer, et resta là jusqu'au moment fixé pour le départ.

Au point du jour, tout fut en mouvement dans la petite caravane. Les maîtres se levèrent au premier appel, et avant que l'abbé eût achevé ses prières, les tentes étaient démontées, emballées, les chevaux sellés et la petite troupe réunie.

On partit, dans l'ordre que nous avons déjà décrit. Vers neuf heures du matin la caravane atteignait les premières clôtures d'Ethelwood's House. Le domaine de M. Ramsay traversait un vaste et magnifique parc, un grand jardin et s'arrêtait à vingt pas de la maison.

Cette résidence ressemblait à toutes les maisons indiennes, dont l'architecture ne manque pas d'harmonie dans ses formes, précisément à cause de son extrême simplicité.

La étaient rassemblées toutes les merveilles de cette flore tropicale, si dissemblable de notre végétation triste et sombre.

Puis de prodigieuses quantités de fleurs, distribuées en parterres et en corbeilles.

Ca et là des eaux claires et limpides, jaillissant de statues de bronze, coulaient dans des vasques en pierre de Coracy, aussi belle que l'agate.

Leur doux murmure se mêlait aux chants de la gent ailée.

Des oiseaux de paradis, au plumage rutilant, des papillons d'or, de rubis et d'émeraude, des menures à la queue en forme de lyre, volait d'arbre en arbre, de fleur en fleur.

— C'est ici un lieu enchanté! s'écria Georges Doling, avec enthousiasme; il n'y manque que la princesse!...

— La princesse ou la fée? demanda le major, en riant.

— Voici que la fée ouvre la porte du vestibule, dit gaiement le banquier. Ma fille vient vous souhaiter la bienvenue, messieurs.

Marthe Ramsay descendait, en effet, d'un pas nonchalant les sept marches du perron.

Elle appuyait sa main, gantée de soie, sur les étonnes lions en marbre noir qui le cotoyaient, tandis que son autre main serrait le manche d'ivoire d'un parasol japonais à franges de soie.

Avec sa beauté sculpturale, ses traits nobles et calmes, son port de reine, elle représentait bien, en effet, la princesse des contes bleus, et son étrange costume ajoutait encore à l'illusion.

Sur une jupe de satin gris de perle, se drapait une robe en mousseline brodée, œuvre de patience de dix ou douze Pénélopes à la peau d'ébène, relevé par de gros nœuds de rubans incarnant qu'attachaient des agrafes de corail. Un *sari*, de crêpe de Chine jaune souffre, brodés d'oiseaux, de fleurs, d'arabesques, couvrait ses épaules, s'enroulait autour de sa taille, et retombait en traine, comme un manteau de cour.

Sur ses cheveux, tordus en grosses nattes, et d'un roux de sanguine — nuance que les Romains appréciaient beaucoup et qu'ils nommaient *color flavus* — Marthe portait une espèce de diadème composé de deux branches de corail blanc, serties d'or et terminées par deux glands de perles fines.

— Quelle beauté souveraine! reprit Feorges en s'adressant à sir Frédéric; ce palais est fait pour elle! Il fallait ce cadre splendide à cette figure poétique...

— J'ai l'habitude, répliqua le bon major, de ne jamais écouter les compliments qu'on adresse à autrui.

La jeune fille se jeta au cou de son père qu'elle embrassa avec tendresse, avec effusion, mais sans perdre son maintien royal, et sans que l'expression altière peinte sur son front s'évanouit.

Mais en apercevant l'abbé Cyprien, dont la soutane noire frôlait l'éclatant

uniforme du major, elle avança rapidement et se jeta, dans le sable, à genoux devant le prêtre, en murmurant d'une voix mélodieuse?

— Mon père, bénissez-moi!

L'abbé, attendri par cet acte d'humilité et de foi étendit la main et bénit la pieuse enfant.

Elle se releva, et, après avoir salué cérémonieusement le major et le lieutenant, sans daigner accorder un regard à M. Atkinson qui se confondait en révérences, elle témoigna à l'abbé en termes chaleureux la reconnaissance que lui inspirait le dévouement dont il avait fait preuve, à bord du *Rainbow*.

Elle l'accueillit enfin comme un bienfaiteur à qui l'on a voué un amour filial.

Ramsay s'associa franchement à cette expansion de nobles sentiments, si bien que le missionnaire, confus, rougissant, ne savait par quel moyen mettre fin à une scène qui blessait son humilité.

Un incident comique sauva la situation.

Une vieille dame, grande, osseuse, haute en couleur, accourée d'une façon extravagante, déboucha, au tournant d'une allée.

Elle courait, les bras levés au ciel, brandissant une immense ombrelle, secouant à bout de bras un petit chien havanais qu'elle tenait par le collier.

— Mistress Oliva Atkinson, communément appelée *Dolly* et son chien *Lost* l'une portant l'autre! dit gravement le major en s'adressant à sir Georges.

La bonne dame se précipita sur son petit époux en criant d'une voix comparable au grincement d'une crécelle:

— Aoi!... oh! cher Augustus, comment vous portez-vous? Je suis très-contente de vous revoir, mon mari... J'ai failli mourir de votre absence, Master!... Les enfants sont bien; Effie a percé sa huitième dent... Dick a cassé le... Oh! que je vous embrasse encore!

Des pleurs mouillaient sa paupière, mais soudain elle aperçut les étrangers, et tout aussitôt ses traits se rassérénèrent, attendu qu'il est *impropre* de montrer de l'émotion en quelque circonstance que ce soit, selon les règles du savoir-vivre.

(A continuer.)

### Gardez vos Vieux Parapluies.

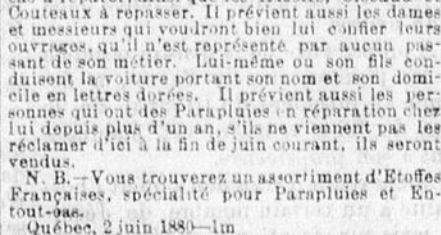
Faites les ouvrir et remettre à neuf ou réparer chez

### M Jules Esculier

Fabricant de Parapluies et En-tout-cas de tous genres. Échange les vieux En-tout-cas. Remet à neuf les Parapluies et En-tout-cas de Soie qui sont coupés dans les plis. Il fait aussi le repassage des Razoirs, Ciseaux et Couteaux, et garantit son travail, ayant un outillage complet pour bien repasser les Razoirs.

Il tient un assortiment de bons Razoirs, Ciseaux et Couteaux vendus sur garantie et à bon marché. Il tient également un dépôt de Valises et Sacs de Voyage qu'il peut vendre meilleur marché que nulle part, ces Valises sont vendues à prix de fabrique. Sa voiture passe tous les jours dans les rues de la ville, pour prendre et rapporter à domicile les Parapluies et En-tout-cas à réparer, ainsi que les Razoirs, Ciseaux et Couteaux à repasser. Il prévient aussi les dames et messieurs qui voudront bien lui confier leurs ouvrages, qu'il n'est représenté par aucun passant de son métier. Lui-même ou son fils conduisent la voiture portant son nom et son domicile en lettres dorées. Il prévient aussi les personnes qui ont des Parapluies à réparer chez lui depuis plus d'un an, s'ils ne viennent pas les réclamer d'ici à la fin de juin courant, ils seront vendus.

N. B. — Vous trouverez un assortiment d'Étoiles Françaises, spécialité pour Parapluies et En-tout-cas. Québec, 2 juin 1880 — 1m



Ces Pilules guérissent la leucorrhée (pertes blanches), menstruation douloureuse, ulcération de la matrice, maladie des ovaires, et généralement toutes les maladies du sexe. Elles sont préparées avec le plus grand soin sous la surveillance personnelle d'un médecin qui a fait de ces maladies une étude spéciale de plusieurs années.

Les Pilules Mystiques de Mme. Wilson sont vendues par tous les pharmaciens, à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5, ou seront expédiés par la maille sur réception de l'argent, en adressant

CIE. DE MEDECINE DE GRAY, Toronto, Ont., Canada. 31 mai 1880.

### KAOKA! KAOKA!

#### QU'EST-CE QUE LE KAOKA ?

Le Kaoka, le nouveau breuvage, est le seul satisfaisant.

Il remplace le The et le Cafe

Très-recommandé pour usage régulier aux repas ordinaires.

Ce qu'il y a de mieux pour suivre le régime diététique.

Le Kaoka est le tégument du bic saccharin. Essayez-en un paquet. Demandez-le à votre épicière.

PRIX: Paquet de 1 lb. 10 cents. Paquet de 1 lb et 2 onces, 20 cents.

EMIL POLIWIKA & CIE., 30, rue St. Sarnent, Montréal.

T. CONRAD LEE, 108, Côte Lamontagne, Agent pour Québec, 29 janvier 1880.

### Ligne de St. Romuald, New-Liverpool et Sillery Cove

#### Le Vapeur JAMES laissera

Québec..... 11.30 a.m. St. Romuald (New-Liverpool)..... 12.00 a.m.  
 Québec..... 3.00 p.m. St. Romuald..... 3.15 a.m.  
 Sillery..... 3.30 p.m. N.-Liverpool..... 3.30 a.m.  
 Québec..... 5.30 p.m. Sillery..... 5.40 a.m.  
 Sillery..... 6.00 p.m. St. Romuald..... 1.15 p.m.  
 Les Samedis à 5.00 p.m. N.-Liverpool..... 1.30 p.m.  
 au lieu de 5.30, pour Sillery..... 1.40 p.m.  
 la commodité des St. Romuald..... 4.00 p.m.  
 J. Journaliers de Bord..... 4.10 p.m.

Les Samedis le vapeur laissera New-Liverpool à 7 heures p.m., et les Lundis laissera Québec à 5 heures a.m., pour la commodité des Journaliers de Bord.

JAMES GAHERTY, Capitaine. Québec, 9 juin 1880 — 2m



### LES HYPOPHOSPHITES DE FELLOWS

Sont adoptés pour les maladies du pouvoir nerveux, et les faiblesses musculaires, telles que :

Consumption, Bronchite, Asthme, Coqueluche, Aphonie, Affaiblissement Mental, Etat Nerveux, Attaques Epileptiques, Névralgie, Débilité Nerveuse, Danse de St. Vitus, Dyspepsie, Marasme, Diarrhée Chronique, Prostration Diphtérique, Fièvres Tremblantes, Leucorrhée, Action Interrompue et Faible du Cœur, Maladies contractées par le Trouble des Facultés, Chagrin et Anxiété, Croissance Rapide, Grossesse, Nourrissement Insuffisant, Résidant dans un climat chaud ou localité malsaine, Excès ou aucune irrégularité de la Vie.

UNE CHAÎNE SANS FIN

de bons effets est formée par le Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows, et nous pouvons dire en toute sûreté et d'après une longue expérience en médecine, que ses vertus ne sont possédées par aucune autre combinaison, ainsi que le démontre ce qui suit.

Il est agréable au palais et à l'estomac; suffisamment puissant pour assurer un bénéfice certain, est inoffensif, quand même son usage est continu; ce caractère n'est possédé par aucun autre remède.

Il assiste la digestion et l'assimilation. Il vitalise le sang en lui fournissant les ingrédients nécessaires de la vie.

Il restaure la partie de la voix. Il donne le pouvoir d'endurer les souffrances, et la concentration de l'esprit.

Il donne de la vigueur aux organes, lesquelles dépendent, pour la santé, des actions musculaires, telles que le Foie, les Pouxons, le Cœur, l'Estomac, et le Pouvoir Mental.

Et à moins d'être affligé avec quelque maladie compliquée de la perte absolue des organes.

Pour la Consumption et toutes les maladies qui en sont la cause telles que Toux, Rhumes, Névralgies, Bronchites, Douleurs de la Poitrine et toutes les maladies des Pouxons

### LE BAUME D'ALLEN

Pour les Pouxons

Est le Grand Remède Moderne. Pour le Group, c'est presque un spécifique.

Le Baume d'Allen pour les Pouxons est offert au public après les recherches certaines de ses propriétés éminentes pour guérir ces maladies. La formule d'après laquelle il est préparé est reconnue par tous les principaux journaux de médecine, comme égale à toutes autres prescriptions pour les mêmes maladies diétées par la faculté médicale.

Ce Baume est par conséquent recommandé par les médecins qui en connaissent le merveilleux succès.

Il excite l'expectoration et débarrasse les pouxons des bégayements ou matières muqueuses; il change les sécrétions et purifie le sang; il guérit les parties irritées; fortifie les organes digestifs; régularise l'action du foie, et donne de la force à tout le système. Son effet énergique et prompt est

qu'il n'est pas possible d'acquiescer. Toux la plus

fatigante dans l'espace de quelques heures si elle n'est pas de trop longue date. Il est certain de donner entière satisfaction même dans les cas les plus confirmés de consumption. Il est garanti de ne pas produire de constipation (ce qui est le cas avec la plupart des autres remèdes), de ne pas fatiguer la tête, il ne contient pas d'opium sous aucune forme. Il est garanti de n'être préjudiciable même pour l'enfant le plus délicat, quoiqu'il soit un remède puissant et énergique pour restaurer le système.

La grande mortalité causée par la Consumption peut être grandement diminuée par l'usage opportun du Baume d'Allen pour les Pouxons. Aux médecins qui ont des patients consumptifs et qui n'ont pu les guérir avec leurs propres remèdes, nous recommandons d'essayer le Baume d'Allen pour les Pouxons.

Pour prouver l'efficacité du Baume d'Allen pour les Pouxons pour la guérison des maladies auxquelles il est recommandé, des centaines de certificats, et des témoins vivants de sa vertu peuvent être vus dans la plupart des villes de la Puissance, ainsi qu'aux Etats-Unis. Il est connu partout et partout il est connu et est recommandé hautement.

PRIX — grandes Bouteilles \$1.00, Petites Bouteilles, 50 cents, et est à vendre par tous les principaux Pharmaciens de la Puissance.

Le Grand Remède Interne et Externe

Pris intérieurement, il guérit instantanément les toux les plus intenses. Pris extérieurement, il est le meilleur liniment de la terre. Ses effets sont presque instantanés, et donnent du soulagement aux plus grandes douleurs. Il soulage les parties irritées ou enflammées, et donne aux malades le repos et la tranquillité. Il est évidemment l'amal du peuple, et chacun devrait l'avoir avec lui ou sous la main en cas de besoin.

Pour le nom de notre médecine "Pain-Killer" qui est notre marque de commerce, nous avons le droit exclusif, lequel nous n'avons jamais manqué de faire valoir en loi, de soutenir une action contre ceux qui manufacturent ou vendent des articles connus ce nom, ou à peu près semblable, pour tromper le public.

Nous continuons à préparer le Pain-Killer avec les meilleurs et les plus purs matériaux, et avec un soin qui assure la plus parfaite uniformité dans le remède.

Après une expérience de trente-cinq ans il est approuvé et recommandé par les personnes les plus érudites et les plus honorables par leur caractère. Les médecins les plus distingués le recommandent fortement comme un tue-douleur. Ce n'est pas seulement le meilleur remède connu pour les Coupures, Brûlures, Meurtrissures, etc., mais pour la Dysenterie, le Choléra, Coliques, et autres douleurs internes, c'est un remède sans égal pour son efficacité et pour la promptitude de son effet. Dans les grandes villes de l'Inde et dans tous les climats chauds, aussi bien qu'en Amérique, il est d'un usage général pour toutes ces maladies, ainsi que pour la Dyspepsie, la maladie du Foie et tous les dérangements de cette nature. Pour Toux, Rhumes, Chagrins, Asthme, Douleurs Rhumatismales, il a reçu les témoignages les plus nombreux de son efficacité et de ses qualités.

Le public est prévenu contre les imitations du Pain-Killer, et être suspect des personnes qui recommandent aucun autre article comme AUSSI BON que quelques-uns d'entre eux font un peu plus de profit avec, mais ils n'ont aucune qualité en commun avec le Pain-Killer.

Le Pain-Killer est vendu par tous les Marchands de Médicines en général.

PERRY DAVIS & FILS & LAWRENCE, Montréal, juin 1871 — 10q4b

Seuls Agents pour la Puissance du Canada.

LES HYPOPHOSPHITES DE FELLOWS

Sont adoptés pour les maladies du pouvoir nerveux, et les faiblesses musculaires, telles que :

Consumption, Bronchite, Asthme, Coqueluche, Aphonie, Affaiblissement Mental, Etat Nerveux, Attaques Epileptiques, Névralgie, Débilité Nerveuse, Danse de St. Vitus, Dyspepsie, Marasme, Diarrhée Chronique, Prostration Diphtérique, Fièvres Tremblantes, Leucorrhée, Action Interrompue et Faible du Cœur, Maladies contractées par le Trouble des Facultés, Chagrin et Anxiété, Croissance Rapide, Grossesse, Nourrissement Insuffisant, Résidant dans un climat chaud ou localité malsaine, Excès ou aucune irrégularité de la Vie.

UNE CHAÎNE SANS FIN

de bons effets est formée par le Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows, et nous pouvons dire en toute sûreté et d'après une longue expérience en médecine, que ses vertus ne sont possédées par aucune autre combinaison, ainsi que le démontre ce qui suit.

Il est agréable au palais et à l'estomac; suffisamment puissant pour assurer un bénéfice certain, est inoffensif, quand même son usage est continu; ce caractère n'est possédé par aucun autre remède.

Il assiste la digestion et l'assimilation. Il vitalise le sang en lui fournissant les ingrédients nécessaires de la vie.

Il restaure la partie de la voix. Il donne le pouvoir d'endurer les souffrances, et la concentration de l'esprit.

Il donne de la vigueur aux organes, lesquelles dépendent, pour la santé, des actions musculaires, telles que le Foie, les Pouxons, le Cœur, l'Estomac, et le Pouvoir Mental.

Et à moins d'être affligé avec quelque maladie compliquée de la perte absolue des organes.

Pour la Consumption et toutes les maladies qui en sont la cause telles que Toux, Rhumes, Névralgies, Bronchites, Douleurs de la Poitrine et toutes les maladies des Pouxons

LE BAUME D'ALLEN

Pour les Pouxons

Est le Grand Remède Moderne. Pour le Group, c'est presque un spécifique.

Le Baume d'Allen pour les Pouxons est offert au public après les recherches certaines de ses propriétés éminentes pour guérir ces maladies. La formule d'après laquelle il est préparé est reconnue par tous les principaux journaux de médecine, comme égale à toutes autres prescriptions pour les mêmes maladies diétées par la faculté médicale.

Ce Baume est par conséquent recommandé par les médecins qui en connaissent le merveilleux succès.

Il excite l'expectoration et débarrasse les pouxons des bégayements ou matières muqueuses; il change les sécrétions et purifie le sang; il guérit les parties irritées; fortifie les organes digestifs; régularise l'action du foie, et donne de la force à tout le système. Son effet énergique et prompt est

qu'il n'est pas possible d'acquiescer. Toux la plus

fatigante dans l'espace de quelques heures si elle n'est pas de trop longue date. Il est certain de donner entière satisfaction même dans les cas les plus confirmés de consumption. Il est garanti de ne pas produire de constipation (ce qui est le cas avec la plupart des autres remèdes), de ne pas fatiguer la tête, il ne contient pas d'opium sous aucune forme. Il est garanti de n'être préjudiciable même pour l'enfant le plus délicat, quoiqu'il soit un remède puissant et énergique pour restaurer le système.

La grande mortalité causée par la Consumption peut être grandement diminuée par l'usage opportun du Baume d'Allen pour les Pouxons. Aux médecins qui ont des patients consumptifs et qui n'ont pu les guérir avec leurs propres remèdes, nous recommandons d'essayer le Baume d'Allen pour les Pouxons.

Pour prouver l'efficacité du Baume d'Allen pour les Pouxons pour la guérison des maladies auxquelles il est recommandé, des centaines de certificats, et des témoins vivants de sa vertu peuvent être vus dans la plupart des villes de la Puissance, ainsi qu'aux Etats-Unis. Il est connu partout et partout il est connu et est recommandé hautement.

PRIX — grandes Bouteilles \$1.00, Petites Bouteilles, 50 cents, et est à vendre par tous les principaux Pharmaciens de la Puissance.

Le Grand Remède Interne et Externe

Pris intérieurement, il guérit instantanément les toux les plus intenses. Pris extérieurement, il est le meilleur liniment de la terre. Ses effets sont presque instantanés, et donnent du soulagement aux plus grandes douleurs. Il soulage les parties irritées ou enflammées, et donne aux malades le repos et la tranquillité. Il est évidemment l'amal du peuple, et chacun devrait l'avoir avec lui ou sous la main en cas de besoin.

Pour le nom de notre médecine "Pain-Killer" qui est notre marque de commerce, nous avons le droit exclusif, lequel nous n'avons jamais manqué de faire valoir en loi, de soutenir une action contre ceux qui manufacturent ou vendent des articles connus ce nom, ou à peu près semblable, pour tromper le public.

ANNONCES NOUVELLES.

Cour de Circuit—Augustin Labrègue.  
Demande—Richer & Cie.  
Avis spécial—Glover, Fry & Cie.  
Grande vente—de  
Habilllements pour Messieurs—do

QUEBEC,

SAMEDI, 3 JUILLET 1880.

QUESTION DU JOUR.

Malgré la crise commerciale qui est venue interrompre sa marche ascendante, notre pays a fait de grands progrès depuis 1867. L'idée qui a présidé à la fondation de la Confédération a été féconde et a atteint graduellement son épanouissement. Cependant, un établissement politique nouveau, si larges que soient ses assises, un pays de quatre millions d'habitants, reste nécessairement tributaire des grands pays, des nations riches et puissantes qui font la loi dans le monde.

La Confédération a dû, dès l'origine, chercher son point d'appui; elle l'a trouvé jusqu'ici en Angleterre; mais, comme de raison, cet appui a surtout profité aux populations qui se rattachent à la Métropole par les liens du sang. Par une pente toute naturelle, les capitaux anglais vont aux anglais. Notre élément a été moins favorisé, non par l'effet d'un dessein concerté, mais parce qu'il ne se trouve pas dans le cercle d'influences et d'affaires qui rayonne de Londres sur le Canada.

Notre province est donc restée un peu isolée dans le mouvement général et tenant l'arrière. Il lui fallait, sous peine de retarder de plus en plus sur les autres, sortir de cet isolement et obtenir sa part du concours des capitaux étrangers. Le ministre Chapleau a eu le mérite d'une initiative dont les résultats, nous en avons la conviction formée d'après des indications certaines, dépasseront les calculs les plus optimistes. Les Etats-Unis nous étant fermés par une barrière plus forte encore que le mur de séparation politique qui s'élève entre nous, il a tourné ses regards ailleurs, et à la suite de négociations conduites avec une discrétion et une promptitude qu'on ne saurait trop louer, il est parvenu à se faire ouvrir le marché français. Nous y voici accueillis, acclamés, comme si rien n'était survenu depuis 1760, et comme si le traité de cession du Canada à l'Angleterre n'existait pas. Il n'existe plus, du moins pour les affaires. Du coup, le marché anglais est en partie libéré de ses obligations à notre égard, et le marché américain avantageusement remplacé. Nous voici avec le marché anglais qui nous reste comme par le passé ouvert, avec le marché français qui devient accessible à toutes nos entreprises; et l'accès à ces deux marchés finira bien par nous obtenir entrée au marché américain. C'est par la France que nous arriverons aux Etats-Unis, plus sûrement que par la voie directe. L'apostille française croisant l'apostille anglaise, notre signature fera prime sur la place de New-York.

C'est au moment même où ces résultats sont évidents et prochains pour tout esprit réfléchi que des gens uniquement animés par l'esprit de parti et plus encore par la rancune, cherchent au chef de l'administration provinciale des querelles de boutique. On tente de le discréditer, comme si le discréditer en ce moment, ce n'était pas discréditer la province elle-même! Que ceux qui voient avec jalousie la perspective qui s'ouvre devant nous, en agissent ainsi, cela se comprend; mais que des gens qui devraient avoir les mêmes intérêts et sentiments que nous, se prêtent à ces

manœuvres, cela ne se conçoit pas. Cependant, M. Marchand a donné avis d'une sorte d'acte d'accusation dirigé en apparence contre M. Chapleau, mais visant en réalité les opérations françaises. On ne compte pas que ce coup monté par un courtier désappointé, M. Prentice, renversera M. Chapleau, mais on espère que le contre-coup en sera fatal aux projets financiers qui assurent à la fois le succès de son administration et la prospérité de la province. Heureusement qu'on se trompe; la politique féconde dont on redoute les résultats bienfaisants, est aussi à convert des revers à Paris qu'à Québec; mais l'intention n'en est point mauvaise et anti-patriotique.

LA CHAMBRE.

Il faut l'en féliciter, la Chambre a remporté hier un grand triomphe sur elle-même. Elle brûlait d'envie d'aller au cirque, elle y a résisté. Cependant, il lui en a coûté. Les députés se sont acharnés à la besogne comme des gens rivaux à la chaîne.

Les Romains, Tacite l'assure, aimaient le cirque à la folie. Nous sommes sous ce rapport leurs dignes descendants. Hier soir, les galeries de la Chambre étaient désertes, déserte aussi la terrasse Dufferin: tout le monde était au cirque. Le désir de voir l'homme sortir de son canon comme un boulet bien dressé faisait pâlir l'envie d'entendre les éclats de l'éloquence. L'éléphant, selon l'expression américaine, était sous la tente, aux buttes à Neveu.

Si la Chambre était à son poste, en revanche, le Conseil législatif était au cirque. Les conseillers suivaient avec curiosité des évolutions qui valent bien celles de la politique. Pour des gens qui, comme eux, ont vieilli dans le métier, le trapèze n'a plus de secrets. Ils ont vu, dans le cours de leur carrière, autre chose qu'un homme sortir du canon: ils ont vu en sortir parfois un ministre tout entier au milieu de la fumée et de la mitraille.

En face de tant d'hommes politiques venus là pour les juger, les gymnastes ont senti se glisser en eux quelque trouble, ce trouble qu'on éprouve lorsqu'on se trouve en face des maîtres du genre. Ils s'apercevaient bien que ceux-là ne se laisseraient pas éblouir et jugeraient chaque exercice en gens qui en avaient pratiqué de pareils. Ils ont vite repris leur aplomb en voyant qu'on leur trouvait une souplesse vraiment parlementaire, des attitudes tout à fait constitutionnelles.

DEBATS PARLEMENTAIRES

Séance du 2 juillet

Hon. M. Irvine demande quand les documents relatifs au shérif Quesnel seront présentés.

Hon. M. Loranger répond qu'on travaille jour et nuit à les préparer.

Le bill pour admettre M. R. P. Vallée à la profession d'avocat est lu pour la troisième fois.

Le bill du crédit foncier est lu pour la troisième fois, l'amendement présenté par M. Gagnon contre le privilège de cinquante ans n'ayant réuni qu'une douzaine de voix.

La Chambre s'ajourne un peu avant onze heures.

CONSEIL-DE-VILLE.

Le rapport du comité spécial chargé de préparer les amendements à la charte de la cité a été de nouveau pris en considération hier soir.

Il a d'abord été amendé par l'addition d'une clause permettant aux locataires comme aux propriétaires de voter aux élections municipales.

Sur le premier item concernant les nouvelles taxes, le conseiller Samson a proposé: Que le rapport en question ne soit pas adopté avant qu'un nouveau système municipal ne soit soumis ou que certains changements ne soient faits

dans le personnel officiel de la Corporation, afin de donner aux contribuables plus de confiance dans les projets d'économie du Conseil.

Cet amendement a été perdu par 11 voix contre 5.

Le conseiller Turner a alors proposé et il a été résolu—Que le rapport du comité soit renvoyé au comité des finances et à un comité général, pour prendre en considération les moyens de consolider la dette de la cité. L'adoption de cette résolution anéantit pour ainsi dire les taxes proposées.

Le Conseil s'est ensuite ajourné.

LES ACADIENS A QUÉBEC.

Nous lisons dans le *Moniteur Acadiens*:

La première célébration générale de la Saint-Jean-Baptiste au Canada a eu lieu à Montréal en 1874. Cette date est encore toute vivante dans nos souvenirs. Nous étions représentés à cette époque par trois des nôtres, l'hon. P. A. Landry, M. Pascal Poirier et M. le docteur Boissy. Cette année nous étions représentés à Québec par environ soixante-dix Acadiens, délégués non-seulement par le comté de Westmoreland, mais par tous les comtés français du Nouveau-Brunswick et par l'Île du Prince Edouard.

1880 à Québec nous fait oublier 1874 à Montréal, tant par le nombre de ceux qui nous ont représentés, que par le rôle que nous y avons joué, et par la réception qui nous y a été faite. Nos délégués nous arrivent enchantés de Québec et des Québécois, et enthousiasmés de leurs grande fête...

Hier matin, le train nous a ramené nos délégués et nos promeneurs enchantés et enthousiasmés.

TELEGRAPHIE GENERALE

Londres, 2.—On dit que des mesures ont été prises pour poursuivre en justice M. Bradlaugh, qui vient de triompher grâce à M. Gladstone. Le premier ministre, malgré le vote de la chambre, l'autre jour, déclarant que Bradlaugh ne devait ni prêter serment ni faire une affirmation, a fait une motion tendant à permettre à Bradlaugh de prendre son siège.

Il a fait de cette motion une question de cabinet, de sorte que les libéraux qui avaient d'abord voté contre Bradlaugh, se sont abstenus cette fois ou ont voté avec le gouvernement. Un amendement proposé par sir Stafford Northcote, tendant à rejeter la motion Gladstone, a été repoussé par un vote de 303 contre 249.

M. Bradlaugh a été admis aujourd'hui à la Chambre des Communes et a fait une simple affirmation au milieu du plus grand silence.

Les conservateurs tiendront demain une grande assemblée au Hyde Park pour protester contre l'admission de Bradlaugh.

Le gouvernement espagnol a souscrit à un grand nombre d'applications faites par les Jésuites et autres congrégations religieuses expulsées de France, de s'établir en Espagne.

Paris, 2.—On dit que les moines de la Grande Chartreuse ne seront pas molestés par le gouvernement.

Les établissements religieux violés sont au nombre de 39, comprenant 475 religieux. Il reste encore 30 maisons d'éducation qui ne seront fermées que le 31 août.

A Chambéry, deux maisons italiennes, l'une de femmes l'autre d'hommes, ont reçu avis de quitter la France dans les 48 heures.

Le propriétaire de la maison occupée par les jésuites, rue de Sévres, a demandé au président du tribunal de la Seine de faire remettre cet établissement à son propriétaire.

L'archevêque d'Avignon a offert l'hospitalité à un certain nombre de Jésuites, mais sur réception d'un télégramme du ministre de l'intérieur, il a promis que leur séjour chez lui serait de courte durée.

Le rapport du comité sur le bill de l'amnistie plénière a été lu aujourd'hui au Sénat. Le comité a rejeté le bill par six voix contre trois, la majorité se composant de cinq républicains et d'un membre de la droite. Le rapport dit que le pays ne doit pas désirer l'amnistie et qu'il n'est pas convenable de permettre le retour des assassins au moment où l'on expulse les congrégations religieuses. La seule concession que fait le rapport est de recommander d'autoriser le gouvernement à accorder le plus de grâces possible.

A Bézière, il y a beaucoup d'agitation contre les ordres religieux. Hier, une députation de républicains a de-

mandé au sous-préfet l'expulsion des Franciscains. Dans la soirée, un rassemblement d'un millier de personnes s'est formé en face de l'établissement de ces derniers, quelques-uns pénétrant dans le monastère. Les troupes ont dispersé la foule.

Il y a eu aujourd'hui à la Chambre des députés une violente polémique à propos de l'expulsion des Jésuites. Mgr. Freppel a demandé au gouvernement pourquoi on avait agi de violence dans l'exécution des décrets et pourquoi on avait procédé sans émettre de warrants légaux. Il a demandé si le ministre de la guerre avait autorisé les troupes à assister à l'expulsion et a protesté contre des actes de barbarie indignes de la nation française. M. Constans, ministre de l'intérieur et des cultes, a répondu que les décrets avaient été mis en force conformément à ses instructions personnelles et sous sa propre responsabilité. Il dit que Mgr. Freppel a quitté la Chambre pour aller à Angers. Lorsque le commissaire de police a fait son apparition à l'établissement des jésuites, la première personne qu'il y a rencontrée a été Mgr. Freppel qui a lui-même provoqué les violences contre lesquelles il réclame aujourd'hui. Il n'est pas plus permis à l'un qu'à l'autre d'enfreindre les lois.

Mgr. Freppel a répliqué: Si, par les décrets, vous avez le droit de forcer les portes et de violer le domicile, vous appliquerez ce droit en toute occasion. Avec une telle manière de procéder, il n'y a plus de sécurité pour qui que ce soit; conséquemment, toutes les élections se feront aux dépens de la liberté individuelle.

Le ministre Constans, dans un télégramme adressé aux préfets, dit que la mise en force des décrets a eu lieu partout de la manière la plus paisible.

A TRAVERS LA VILLE.

NOUVELLES RELIGIEUSES.—L'abbé M. E. Méthot vient d'être élu supérieur du Séminaire et recteur de l'Université-Laval, en remplacement de M. l'abbé T. E. Hamel, qui va prendre la direction du grand séminaire. M. l'abbé N. Bégin est nommé directeur du petit séminaire, et M. L. Beaudet directeur de l'Université-Laval à Montréal. MM. les abbés Ballantyne et Bélanger quittent le séminaire pour aller dans des vicariats.

Mgr. des Trois-Rivières est parti jeudi pour Manitoba. C'est la première fois que Sa Grandeur visite ce pays depuis qu'elle l'a évangélisé comme missionnaire, il y a de longues années.

NECROLOGIQUE.—La Révère Mère St. Dominique (née Turcotte,) est morte hier matin au couvent des Ursulines. Elle avait prononcé ses vœux en 1872 et était parente de feu M. L. P. Turcotte et de M. Nazaire Turcotte, négociant de cette ville.

CIRQUE FOREPAUGH.—L'administration du cirque est revenue hier sur sa première décision de ne faire que ce matin la grande procession dans les rues de la ville. La procession a eu lieu hier l'après-midi et la première représentation n'a eu lieu qu'hier soir. En revanche, il y a aujourd'hui trois séances, la première a eu lieu ce matin, la seconde a lieu cette après-midi et la dernière aura lieu ce soir. La tente contient 10,000 spectateurs et cependant un grand nombre de personnes n'ont pu entrer.

C'est réellement la plus grande organisation de ce genre qui ait encore visité Québec et les réclames n'étaient pas au-dessus de la vérité. Le cirque Forepaugh comprend 280 employés et les dépenses totales atteignent par mois le chiffre énorme de \$200,000.

SOLDE DES VOLONTAIRES.—Le *Chronicle* de ce matin dit qu'un correspondant se plaint de ce que les volontaires n'ont pas encore été payés pour leurs services lors des derniers troubles. Si tel est le cas, c'est réellement apporter trop de retard dans le paiement des services qu'on serait bien aise de se procurer encore à l'avenir.

INCENDIE.—Vers onze heures hier soir, une alarme a été sonnée à la boîte 25; le feu s'était déclaré dans l'entrepôt de verreries de M. F. T. Thomas, bloc Alford qui fait face aux rues Dalhousie, Porche, Union et marché Finlay. Malgré la plus grande diligence, lorsque la brigade du feu est arrivée sur le lieu de l'incendie, le feu avait déjà pris des proportions assez considérables et les deux étages supérieurs étaient envahis par les flammes qui bientôt se firent jour au dehors et enveloppèrent tout l'édifice. La pompe à vapeur Shand & Mason fut requise. A une heure, le toit s'effondra.

L'édifice valait \$15,000 et était assuré à la *Québec*. Il était occupé par M. F. T. Thomas qui avait pour 6 à 8,000 piastres de verreries en quart; M. Plamondon, marchand de poisson; M. J. B. Belleau, marchand de fleur; M. E. J. Dubeau, marchand-épicer; la Compagnie de navigation du St. Laurent comme entrepôt. M. Thomas a une assurance partielle, M. Dubeau \$2,800 d'assurance à la *Dominion* et à la *Lancashire*, et M. Belleau a une légère assurance dans cette dernière. Les pertes totales sont estimées à environ \$30,000.

MM. Jeffery, Montreuil & Cie et Mme McConnell, regrattiers, qui occupent les petits hangars voisins faisant face au marché Finlay, ont dû transporter ailleurs leur marchandise, mais leurs étaux sont heureusement restés intacts.

L'établissement de M. Gingras, hôtelier, est complètement ruiné, tant par le feu que par l'eau. M. Gingras, paraît-il, n'avait pas d'assurance.

Les magasins de MM. Déry, libraire, et Bourget, marchand-épicer, ont été fort menacés par l'élément destructeur, ainsi que les immenses entrepôts voisins qui contiennent pour plusieurs cent mille piastres de marchandises. La brigade du feu ne s'est retirée que ce matin.

ACCIDENT DE CHALOUPPE.—Le jour de la Confédération, trois personnes (deux dames et un monsieur) ont failli se noyer au lac Beauport, mais en ont heureusement été quittes pour un bain forcé. Tous trois prenaient le frais sur le lac quand tout à coup l'embarcation a chaviré. Une des dames a réussi à se rendre à la chaloupe, et comme la deuxième s'enfonçait sous l'eau, le jeune homme plongea et la ramena avec de grands efforts dans l'embarcation. Personne ne s'est noyé, mais on peut se vanter de l'avoir échappé bel.

FAITS DIVERS.

LE 1ER JUILLET A MONTRÉAL.—On lit dans le *Nouveau-Monde*:

Désirant contribuer pour sa part au succès de la grande fête nationale de Québec, la société St. Jean-Baptiste avait résolu de remettre au 1er juillet, jour de la Confédération, la célébration de la fête St. Jean-Baptiste. Cette double fête a été chômée par toute la ville, bien que plus paisiblement que d'habitude, ce à quoi on devait s'attendre après les deux grandes démonstrations qui viennent de se faire à la capitale, le 24 mai et le 24 juin.

Vers 7 heures, hier matin, les différentes sections se réunissaient sur la rue Craig, en face du Champ de Mars, musique en tête, et chacune portant devant elle ses bannières et insignes. Vers 8 heures, la procession se mit en marche, et défilant par les rues Craig, St. Laurent, Ste. Catherine, St. Hubert, Craig, Bonsecours et Notre-Dame, se rendit à l'église paroissiale Notre-Dame, où une messe solennelle fut chantée.

Comme toujours, bien que réduit à de plus faibles proportions que d'ordinaire, le spectacle fut grandiose et touchant dans le temple divin.

On ne peut voir sans émotion, tout un peuple, dans la personne de ses représentants, réuni au pied de l'autel, attentif à la parole du ministre de Dieu, et venant implorer l'intercession de son patron. Le 65ème bataillon assistait sous les armes, à l'office divin. A l'élevation les soldats présentèrent les armes genou en terre. Le révd. M. Sentenne, curé de l'église St. Jacques, fit le sermon de circonstance. En repassant l'histoire du peuple canadien jusqu'à ce jour, et définissant la noble mission pour laquelle la Providence semble indubitablement l'avoir conservé au milieu des épreuves les plus terribles, l'éloquent prédicateur a répandu dans l'âme de son auditoire l'émotion dont la sienne était remplie.

Après l'office divin, la procession alla conduire à sa résidence rue St. Hubert le digne président de la Société St. Jean-Baptiste, l'hon. T. J. J. Loranger. M. le président trouva dans son cœur des sentiments patriotiques et religieux, et l'assistance accueillit ses paroles avec un enthousiasme qui se traduisit par les acclamations les plus vives. Sur la proposition du lieutenant-col. Ouimet, commandant du 65ème bataillon, des hurrahs furent répétés en l'honneur de M. le président. Puis chacun se dispersa.

Pendant tout le jour les vapeurs ne cessèrent de transporter à l'île Ste. Hélène et à l'île Grosbois une foule de citoyens qui voulaient chômer sur la verdure et à l'ombre des bois la double fête du jour.

A midi, salve d'usage du jour de la Confédération.

Le soir, grande séance à la Salle Académique du Collège Ste. Marie, sous les auspices de la Société St. Jean-Baptiste, et le patronage distingué de Mgr. de Montréal.

M. T. J. J. Loranger, président de la société St. Jean-Baptiste, S. Pagnuelo vice-président, le major Mallet, de Washington, comte de Foucault et Claudio Jannet, de Paris, adressèrent la parole, et firent une profonde impression sur l'auditoire.

L'Harmonie de Montréal exécuta avec bonheur quelques mélodies appropriées à la circonstance.

UN DRAME DANS UNE MENAGERIE.—Le jeune dompteur Salva donnait une représentation dans son établissement, situé sur le champ de foire, à Nancy; il venait de faire exécuter par ses panthères un travail étonnant.

Une lionne le suit. Il saute sur une panthère; la lutte s'engage, lion contre panthère. Les fauves poussent des cris terribles, la cage penche; un homme doué d'une grande force soutient l'équilibre avec une planche.

Des arrangements ont été pris pour établir à Québec une Agence des Pianos Weber. Nous pensons que M. R. Morgan, marchand de musique, en est chargé, et qu'il a maintenant en magasin plusieurs de ces magnifiques pianos Weber qu'il sera enchanté sans doute de faire voir et de laisser apprécier par les personnes qui voudront bien l'honorer d'une visite.

La vraie raison pourquoi BERNARD & ALAIRE, No. 6, rue de la Fabrique, vendent leurs Moutons à Coudre à moitié prix est qu'ils achètent toujours par grande quantité et pour argent comptant seulement.

EXPLOITS NAUTIQUES.—Une anglaise, miss Agnes Beckwith, âgée de dix-huit ans, qui s'est rendue célèbre par son aptitude pour la natation, et qui a parcouru l'année dernière, en remontant la Tamise, la distance de huit lieues en six heures et demie, vient d'accomplir un nouvel exploit plus extraordinaire encore.

Vendredi dernier, à quatre heures de l'après-midi, en présence de sa mère, de son père, professeur de natation très connu à Londres, et d'une foule de curieux, elle a nagé durant trente heures consécutives dans le grand bassin de la balne à l'aquarium de Westminster.

Costumée en matelot, elle a plongé dans le bassin; puis, arrivée au fond, détachant rapidement ses vêtements, elle a reparu à la surface avec un simple corsage de page à la Watteau et un caleçon de soie noire bordé de rouge.

Vers onze heures du soir, pour se reposer, elle s'est mise à faire la planche. Bien que, d'après les conditions du pari, il lui fût permis de sortir de l'eau une fois et de se reposer une demi-heure, elle n'a pas voulu profiter de cette faveur.

CONCERT WILHELMJ A QUEBEC. Monsieur, — On nous demande comment il fait qu'aux derniers concerts donnés à Toronto Ottawa et Montréal, on se soit servi exclusivement du Piano Weber, de New-York, tant pour l'accompagnement que pour les soli et pour donner à la musique sa valeur réelle, tandis qu'on s'est servi d'un autre piano lors de son concert à Québec.

Québec. Nous désirons faire remarquer que partout aux Etats-Unis et au Canada, non-seulement Wilhelmj mais encore tous les premiers artistes ne se servent que du piano Weber là où ils peuvent s'en procurer un, et que presque toutes les troupes d'opéra possèdent un grand piano Weber.

Voilà comment il se fait qu'au concert de Québec, on a été forcé, malgré que les programmes fussent imprimés avec le nom des Weber, de se servir d'un autre instrument.

Les arrangements ont été pris pour établir à Québec une Agence des Pianos Weber. Nous pensons que M. R. Morgan, marchand de musique, en est chargé, et qu'il a maintenant en magasin plusieurs de ces magnifiques pianos Weber qu'il sera enchanté sans doute de faire voir et de laisser apprécier par les personnes qui voudront bien l'honorer d'une visite.

La vraie raison pourquoi BERNARD & ALAIRE, No. 6, rue de la Fabrique, vendent leurs Moutons à Coudre à moitié prix est qu'ils achètent toujours par grande quantité et pour argent comptant seulement.

EXPLOITS NAUTIQUES.—Une anglaise, miss Agnes Beckwith, âgée de dix-huit ans, qui s'est rendue célèbre par son aptitude pour la natation, et qui a parcouru l'année dernière, en remontant la Tamise, la distance de huit lieues en six heures et demie, vient d'accomplir un nouvel exploit plus extraordinaire encore.

Vendredi dernier, à quatre heures de l'après-midi, en présence de sa mère, de son père, professeur de natation très connu à Londres, et d'une foule de curieux, elle a nagé durant trente heures consécutives dans le grand bassin de la balne à l'aquarium de Westminster.

Costumée en matelot, elle a plongé dans le bassin; puis, arrivée au fond, détachant rapidement ses vêtements, elle a reparu à la surface avec un simple corsage de page à la Watteau et un caleçon de soie noire bordé de rouge.

Vers onze heures du soir, pour se reposer, elle s'est mise à faire la planche. Bien que, d'après les conditions du pari, il lui fût permis de sortir de l'eau une fois et de se reposer une demi-heure, elle n'a pas voulu profiter de cette faveur.

CONCERT WILHELMJ A QUEBEC. Monsieur, — On nous demande comment il fait qu'aux derniers concerts donnés à Toronto Ottawa et Montréal, on se soit servi exclusivement du Piano Weber, de New-York, tant pour l'accompagnement que pour les soli et pour donner à la musique sa valeur réelle, tandis qu'on s'est servi d'un autre piano lors de son concert à Québec.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Des Sachets contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

AVIS SPECIAL!

Les étrangers visitant cette cité sont respectueusement invités à examiner notre assortiment de FANTAISIES que nous tenons toujours complet par les importations de chaque semaine des Dernières nouveautés.

Nonnelles nuances de Soies Gros Grains, Soies Noires Gros Grains de "Bonnet" et "Guinet", Velours de Soie Noire pour Manteaux (grande largeur), riches Rubans Brochés pour Ceintures, Parasols et Parasols, Châles en Dentelle Noire et Blanche, Manteaux d'Opéra en Soie et en Spéc. Kid, Collettes, Fichus, Cravates, Gants de Soie de Suède et de Paris, de 2 à 12 boutons, Bas de Soie, de Fil et Balbriggan, etc.

Le département des Robes, des Manteaux et des Chapeaux sont sous la surveillance de personnes d'expérience qui exécuteront toutes commandes très promptement et dans les derniers styles. Sous huit heures d'avis, nous compléterons une robe dans les dernières modes.

GLOVER, FRY & CIE., RUE DE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE. (Etablie en 1842.)

GRANDE VENTE

SURPLUS DU STOCK DES Robes, Costumes, Manteaux et Chapeaux garnis.

Les effets ci-dessus sont des modèles importés comme patrons de Paris et de Londres. Prix réduits de 40 à 50 pour cent afin d'écouler cette partie de notre assortiment du printemps et de l'été.

GLOVER, FRY & CIE.

Habillements pour Messieurs. Ce département tient toujours comme par le passé à montrer les meilleurs et les plus nouvelles modes en fait de Cravates, Scarfs, Chemises, Collets, Poignets, Gants, Bas, Camisoles, etc., etc.

HABILLEMENTS TOUT FAITS. Un tailleur de première classe est attaché à l'établissement et les ordres et commandes spéciales seront exécutés très promptement.

GLOVER, FRY & CIE. Québec, 21 juin 1880.

NOUVEAUTES.

Nous sommes heureux de pouvoir offrir au public et aux étrangers un bel assortiment de Marchandises de Nouveautés dans les derniers goûts en Gants de Kid, Dentelle de Fil, Rubans, Soies et Satins, Broderies, Corsés perfectionnés pour Dames et Enfants, Mouchoirs, etc., etc.

Le département pour Messieurs est au complet et mérite tout spécialement l'attention de ceux qui ont maintenant besoin de Collets, Poignets, Chemises Blanches, Chemises de Couleur, Gants de Kid, Cravates, Bas de Coton et de Mérino.

Aussi—Une quantité de jolies Cannes de fau-tauste venant directement de New-York.

LE TOUT A DES PRIX TRES MODERES. CHEZ BELAND, GARNEAU & CIE., No. 146, rue St. Jean. EN FACE DU MARCHE MONTREAL. Québec, 19 juin 1880.

LAMPES!

LAMPES de toutes sortes A TRES-BAS PRIX, à l'occasion de la St. Jean-Baptiste. LAMPES A LA MAIN. LAMPES DE TABLE. LAMPES (BRACKETS). Et une grande variété de LAMPES SUSPENDUES. LAMPES DE MAGASIN.

Le tout a tres-bon marche. Chez PEVERLEY & CIE., 50, RUE LA FABRIQUE. Québec, 17 juin 1880.

Bazar A nu-1

EN FAVEUR DE L'ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. Qui se tiendra dans le mois d'Octobre prochain, à la Salle Jacques-Cartier, St. Roch, sous le patronage distingué de Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de Québec et de Messieurs les Membres du Clergé.

Les dames dont les noms suivent président au Bazar: Table des Dames (Enfants de Marie) de St. Roch—Mlle, Adeline Gingras, Mme, Jos. Hardy, Table du Sacré-Cœur—Mmes, C. Vincolette, N. Germain.

Table St. Jean-Baptiste—Mlle, Elizabeth Munn, Table St. Roch—Mmes, Frs. Blouin, J. Lachance, Table St. Patrice—Mme, Michael Myler, James Smith, W. J. Battis, Table Ste. Anne (Loterie)—Mmes, Eusèbe Renaud, Joseph Lemie, etc.

Table St. Joseph (Rafraichissements)—Mmes, Pierre E. Gingras, Ignace Drolet, T. Édouard Tremblay, Jos. Samson. Les personnes charitables ayant quelques articles à offrir sont respectueusement priées de les envoyer aux dames ci-haut mentionnées.

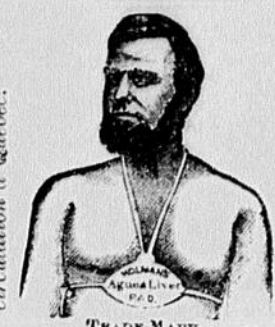
J. P. SEXTON, PRÉSIDENT. Québec, 21 avril 1880.

DR. EDMOND GAUVREAU

Médecin et Chirurgien. No. 335, rue et faubourg Saint-Jean. N. B.—Le Dr. Gauvreau s'occupe spécialement du traitement des maladies des enfants. Québec, 23 janvier 1880—12m

CE JOURNAL

est en file au bureau d'annonces de GEO. P. ROWELL & CIE., No. 10, rue Spruce, qui sont autorisés à solliciter des annonces dans la ville de NEW-YORK.



Des Sachets contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'AVEZ PAS D'EXCUSE. Avez-vous quelque excuse pour endurer les souffrances de la dyspepsie et de la maladie du foie? Y a-t-il pour vous quelque raison de vous plaindre tous les jours que vous souffrez d'acidité de l'estomac, maux de tête, constipation, palpitation et aigreurs du cœur, douleurs dans le creux de l'estomac, teint jaune, rugosité de la langue et goût désagréable se produisant après avoir mangé, lassitude de l'esprit, etc.?

LES MALADIES. Des enfants, attribués à d'autres causes, sont souvent occasionnés par les vers. Les PASTILLES VERMIFUGES DE BROWN ou pastilles contre les vers, tout en tuant les vers, ne peuvent faire aucun mal à l'enfant le plus délicat.

Québec, 3 juillet 1880. Montant perdu aux Domanes, pour la semaine issant le 2 du courant, dans le port de Québec 4,160 \$2.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 3 juillet 1880. Goulette Léda, A. Boivert, St. Jean D. C. briques.

MARIAGE. A Belleville, Ontario, C. T. Suzor, écrivain, avocat de Québec, à Mlle F. McAnany, La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Parrelly, vicaire général.

DÉCÈS. A St. Roch, le 1er juillet, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Marie-Alphonse Corinne, enfant de M. Augustin Guillet, No. 218, rue Richardson.

AVIS. Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucunes dettes contractées en son nom sans un ordre signé de lui-même.

Commis demandés. Deux jeunes gens ayant de l'expérience dans le commerce d'épicerie trouveront de l'emploi chez Leclerc & Letellier, 37, rue St. Paul, 100, rue St. Jean.

VOUS N'

LA CAISSE ROYALISTE.

L'Union publie solennellement une explication des faits divulgués par le Figaro et signalés par le télégraphe.

Voici les principaux passages de l'article de l'Union :

Un journal, dont nous ne suspectons pas les intentions et qu'il nous paraît inutile de désigner plus clairement, s'est cru en mesure de répondre au Figaro, dans un article où se retrouve ce mot "d'emprunt," expression absolument inexacte que le Figaro avait su, du moins, écarter.

Il est vrai que les royalistes réunissent les ressources financières dont tout parti politique a besoin pour donner à son action la puissance qu'exige la lutte ardente des opinions.

L'appel auquel les royalistes répondent est leur œuvre; ils se le sont adressé à eux-mêmes et c'est pourquoi tout commentaire nous semble superflu.

Les royalistes conspirant, répète-t-on de différents côtés. Dans une récente réunion, notre ami, M. le comte A de Rougé, a eu l'occasion de répondre à cette allégation : "Est-ce conspirer que désirer voir à la tête de son pays un gouvernement honnête et fort? Nous n'avons pas besoin de songer à renverser la République qui, jalouse de commettre des fautes, prépare son suicide; notre tâche est de nous trouver prêts pour effacer les traces de la tempête révolutionnaire."

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ces paroles. La tâche que nous devons remplir y est nettement indiquée, et nous n'avons pas à la dissimuler.

Nous travaillons au grand jour; nos bourses s'unissent comme nos volontés, et l'argent du dévouement royalistes n'a rien de commun avec les fonds secrets qui soldent la conspiration, la grève ou l'émeute.

La nécessité pour un parti politique d'avoir des ressources financières n'a pas besoin d'être expliquée. On ne démontre pas l'évidence et on ne la cache pas.

En un mot, les royalistes constituent une véritable caisse de prévoyance contre les risques révolutionnaires.

Voici maintenant les conseils que donne le Figaro au comte de Chambord :

Ainsi que nous l'avons indiqué, la destination de l'argent laissé à la disposition de M. le comte de Chambord n'a pas été déterminée d'avance, il est seul maître de l'emploi qu'il jugera à propos de lui donner et s'il est dépensé, aucun compte ne lui sera jamais demandé.

Aussi, si nous avions l'honneur d'être le conseiller du noble exilé, voici ce que nous nous permettrions de lui dire :

"Prince, L'argent que dans un élan chevaleresque vous ont offert des Français fidèles au souvenir de vos grands aïeux, convaincus, comme nous, de la nécessité impérieuse de revenir aux traditions nationales de la France, cet argent n'a dans les circonstances actuelles qu'un emploi possible.

"Ne supposez pas qu'on achète un parti; un homme, oui! et encore à quoi cela sert-il? Mirabeau vendu devint impissant.

"D'ailleurs, le roi de France ne doit pas acheter son peuple; il faut laisser cela aux parvenus!

"Le jour où des symptômes évidents, éclatants d'une résurrection de l'idée monarchique frapperont les esprits et dessilleront les yeux, le roi de France n'aura qu'un mot à dire, une signature à donner, et les coffres des banques les plus sceptiques s'ouvriront pour lui. Malheureusement ces symptômes sont encore à l'état latent. L'heure est à Dieu, avez-vous dit un jour, monseigneur; ce mot est profond; Dieu seul, en effet, marquera cette heure désirée sur le cadran mobile de l'opinion! Les hommes, jusqu'à présent, n'ont pu faire marcher l'aiguille.

"Cette France qui vous échappe parce qu'elle vous ignore, ce n'est point par en haut qu'il s'agit de la persuader; c'est par en bas qu'il importe de la convaincre. Tout ce qu'on fait, tout ce qu'on tente est destiné encore à l'éloigner de vous.

"C'est vraiment sur ce terrain, à coups d'écoles et d'institutions charitables, qu'on doit essayer de lutter. N'hésitez pas! Ces offrandes si pures, si touchantes qu'on remet en vos mains, rendez-les à la France fidèle et croyante en les employant au profit des libertés religieuses. Les comités fonctionnent, mais il leur faut de l'argent, de l'argent

et toujours de l'argent. Jamais vous n'aurez un meilleur emploi de celui que vous aurez accepté..."

Voilà à peu près ce que nous aurions osé dire si nous avions eu l'oreille du prince. Voilà ce que nous disons tout de même, en spectateurs préoccupés d'un effort formidable, mais inopportun en partisans résolus, mais raisonnables de la grandeur et de la sécurité que l'institution monarchique assure à un pays.

ECHOS EUROPEENS.

Le correspondant du New-York Herald qui est allé dans l'après-midi d'hier rue de Sévres, télégraphie ce qui suit : "Un des membres les plus éminents de la Société de Jésus, le Père Forbes, originaire d'Ecosse, m'a dit que lui et les autres jésuites de la rue de Sévres avaient retenu leurs chambres à l'Hôtel des Missions étrangères, rue du Bac. Il m'a dit avoir reçu un drapeau anglais que la place sous la protection de lord Lyons. Il espère que M. Gladstone s'occupera de son cas.

Plusieurs autres jésuites étrangers attachés aux deux établissements récemment fondés rue de Madrid ont pris des appartements particuliers dans une maison du quartier de l'Europe et feront appel à leurs ambassadeurs respectifs dans le cas où ils viendraient à être maltraités.

La propriété achetée récemment par les jésuites dans l'île de Jersey sera consacrée à la fondation non d'une école, mais d'un collège théologique."

Andrieux, préfet de police, avait donné ordre de transporter le Saint-Sacrement de la chapelle des jésuites, rue de Sévres, à l'église de Saint-Sulpice, mais une foule immense s'était réunie autour de la chapelle, le préfet a dû donner l'ordre de transporter le Saint-Sacrement à une petite chapelle dans la même maison. Les légitimistes ont décidé d'interpeller le gouvernement au sujet de la mise à exécution des décrets.

Voici comment une dépêche raconte ce qui s'est passé à la rue de Sévres :

Jusqu'à la dernière heure, le gouvernement n'avait rien fait connaître de ses intentions aux congrégations menacées. Un service d'adieu avait été célébré dans la chapelle de la maison de la rue de Sévres. L'autel était brillamment décoré et partout on ne voyait que fleurs offertes par des mains pieuses. Un grand nombre de couronnes étaient suspendues aux plaques commémoratives de la mort des jésuites tués pendant la Commune. Les dominicains, capucins, franciscains, maristes, oratoriens qui assistaient au service se sont retirés lentement dès que la cérémonie eût pris fin. A ce moment l'impression générale était que les décrets ne seraient pas exécutés avant le lendemain matin. Toutefois, par mesure de précaution, les portes des couvents avaient été fermées et des instructions sévères avaient été données pour que personne ne fût admis à entrer.

A la surprise générale, deux commissaires de police accompagnés de trois secrétaires se sont présentés à la porte de la chapelle de la rue de Sévres. ont demandé, au nom de la loi, qu'on leur ouvrît les portes. On les laissa entrer et on les introduisit dans le parloir où les attendaient le Père Pilot, supérieur entouré des autres jésuites et de plusieurs députés catholiques au nombre desquels se trouvait M. Ernoul. Un des commissaires lut le mandat du préfet de police rappelant les prescriptions de 1807 et 1812 et l'article 294 du Code pénal; après quoi il ordonna que les portes de la chapelle fussent immédiatement fermées.

A cette injonction, le Père Pilot répondit par une protestation formelle. "Vous commencez par attaquer Dieu," dit-il, "avant d'attaquer ses prêtres." Il ajouta que les jésuites obéiraient aux ordres des commissaires et demanda l'autorisation de transporter le Saint-Sacrement de la chapelle dans un autre lieu. Les commissaires répondirent qu'ils n'avaient pas de pouvoirs les autorisant à déférer à cette demande et ils ont immédiatement apposé les scellés sur les portes de la chapelle. Il était environ dix heures du soir quand ils se sont retirés. Pendant tout ce temps, une foule considérable se pressait devant les portes de la chapelle, mais il n'y a pas eu de désordre.

"TEABERRY," article merveilleux pour le blanchissage des dents, en même temps que rafraichissant pour les gencives. Cet article ne demande qu'à plaire, et il est certain d'obtenir ce but, si seulement l'on veut en faire l'essai. C'est le dentifrice à la mode du jour.

LIBRAIRIE. MARTINEAU & DESJARDINS

Coin des rues St. Joseph et Grant, St. Roch, Québec. Nous venons de recevoir un bon choix des Marchandises mentionnées plus bas, que nous vendons à très-bas prix, soit en gros soit en détail.

P. T. LEGARE

Agent pour toutes espèces d'Instruments d'Agriculture Rue St. Valier, St. Sauveur, QUEBEC. Québec, 11 mai 1880-3m.



Chemins de Fer Q. M. O. & C

CHANGEMENT D'HEURES. A PARTIR DE Mercredi, 23 Juin

Les trains partiront comme suit :

Table with columns: Départ de Hoche-laga pour Hull, Arrivée à Hull, Départ de Hull pour Hoche-laga, Arrivée à Hoche-laga, Départ de Hoche-laga pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hoche-laga, Arrivée à Hoche-laga, Départ de Hoche-laga pour St. Jérôme, Arrivée à St. Jérôme, Départ de St. Jérôme pour Hoche-laga, Arrivée à Hoche-laga. Includes times and 'MIXTE, MAILLE, EXPRESSE'.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de Nuit.

Les Trains qui vont à Ottawa ou qui en arrivent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Tous les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Bureau Général, 13, Carré de la Place d'Armes. Bureau pour la vente des Billets, 22, rue St. Jacques.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant Général. 22 juin 1880.



Chemins de Fer Intercolonial 1880—SAISON D'ÉTÉ—1880

Le et après LUNDI, le 14 JUIN, les Trains marcheront tous les jours, les Dimanches exceptés, comme suit :

Table with columns: Temps d'Chemins, Temps de Québec. Express pour Halifax et St. Jean, Accommodation et Maille, Fret.

Arriveront à la Pointe-Lévis Express d'Halifax et de St. Jean. Jean 8.50 P.M., 9.35 P.M. Accommodation et Maille, 6.00 P.M., 5.45 P.M. Fret 5.15 A.M., 5.00 A.M.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean se rendront à leur destination le Dimanche; ceux qui partiront de St. Jean et d'Halifax arrêteront à Campbelltown.

Le char Pullman attaché au convoi qui laisse la Pointe-Lévis les Mardis, Jendis et Samedis, se rendra directement à Halifax, et celui qui suivra le convoi les Lundis, Mercredis et Vendredis, ira droit à St. Jean.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B., 12 juin 1880.



Chemins de Fer du Pacifique Canadien.

Soumissions pour Matériel Roulant.

Le délai pour la réception des Soumissions pour le matériel roulant du Chemin de Fer du Pacifique Canadien, pendant l'espace de quatre ans, est prolongé jusqu'au DEUX AOUT.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des Chemins de Fer et des Canaux, Ottawa, 28 juin 1880. 30 juin 1880-5f-11s

Venant d'être Reçu :

Par Steamers "Moravian," "Lake Winnipeg," et "Phœnician"

UN ASSORTIMENT CHOISI

DES Dernières Nouveautés.

Fichus de Mousseline des Indes, Fichus de Soie, Costumes d'été, Etoffes à Rideaux couleurs barrées, Satins Noirs, Gants de Kid 6 boutons, Bas de Fil, Bas de Soie, Etc., Etc., Etc.

FYFE, WRIGHT & LEITCH,

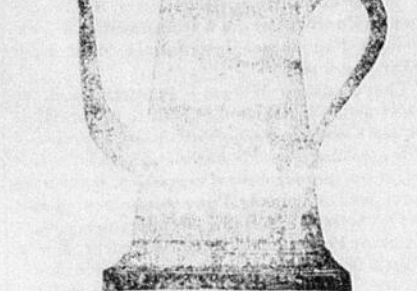
22, RUE LA FABRIQUE.

P. S.—Un lot de fort "Hamae A-hantea" en usage pour campement.

Comme la saison d'été est avancée, nous offrons en vente à sacrifice nos Chapeaux et Bonnets importés, ainsi que nos Costumes en Soie importés. Une visite est respectueusement sollicitée.

FYFE, WRIGHT & LEITCH,

22, RUE LA FABRIQUE. Québec, 17 juin 1880.



Veuve O. Delorier Ferblantier

Marchand de Poêles, Ustensiles de Cuisin., etc., etc.

Enseigne de la Cafetière Dorée

N° 237, Rue et Faubourg St. Jean, Québec. 1er juin 1880-1m



Quebec, 8 juin 1880-6m

\$10 a \$1,000 déposés dans les STOCKS WALL STREET, conduisant à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant toute chose. Adresser BAXTER & CIE., Banquiers, No. 17, rue Wall, New-York. 17 mars 1879-1a



SIROP DES ENFANTS

PRÉPARÉ PAR LE DR. CODERRE Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

Le SIROP DES ENFANTS est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

C'EST LE MEILLEUR ET LE PLUS EFFICACE DES SIROPS CALMANTS en usage aujourd'hui; et pendant les dernières 30 années il a donné pleine et entière satisfaction. En vente partout. Prix 25 cent la bouteille.

En vente chez R. McLeod, J. E. Burke, P. Mathie, J. Vernier, P. F. Rinfret, O. Potvin & Co., Québec, O. J. Dion, Pointe Lévis. W. Brunet & Co., Agents de Gros pour Québec.



SPRUCINE!

PREPARATION VÉRITABLE DE GOMME D'EPINETTE, DE CERISIER SAUVAGE ET DE MARUBE (HORUM).

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme, et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'Huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'EPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARUBE (Horum), sont depuis si longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. On n'a besoin que de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces trois substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., ou les médecins ordonnent l'Huile de Foie de Morue, on trouvera très-avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE qui rendra l'huile plus agréable et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centimes. En vente chez R. McLeod, J. E. Burke, P. Mathie, J. Vernier, P. F. Rinfret, O. Potvin & Co., Québec, O. J. Dion, Pointe Lévis. W. Brunet & Co., Agents de Gros pour Québec.

Seul propriétaire et fabricant, B. F. McGILL, Chimiste, Montréal. 2 décembre 1879-6m

ACHETEURS

ALLEZ AU VÉRITABLE MAGASIN

Au Bon Marche!

COIN DES RUES ST. JEAN ET COLLINS, HAUTE-VILLE.

Venant d'arriver les dernières nouveautés suivantes qui seront vendues comme toujours à 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

DEPARTEMENT DES DAMES. Dolmans en Soie, dernières nouveautés, Mantoux en Drap, dernières nouveautés, Riches Soies Noires, Satins, Franges, Rubans de toutes sortes, Gants de Kid, gants de veau, à 50 cts., Cachemire Français, Plumes d'Australie, Bouffes Pompadour, Indiennes Pompadour, Parasols Pompadour, etc., etc., à 20 pour cent meilleur marché que les prix réguliers.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS. Tweeds tout laine depuis 47c, Serges \$1.00, Drap Noir 55c, Chemises Blanches et de Couleurs 45c, Coles, Cravates, Brochettes, Chaussures, Parapluies, Gilets Blancs, Camisoles, Caleçons, à 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

MERCERIE. Coton Jaune 6c, Coton Blanc large 9c, Cotons à 45c, Indiennes 6c, Toiles à Nappe 25c, Toiles à Serviettes et autres, Serviettes à Tables et autres, à 20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

AU VÉRITABLE MAGASIN AU BON MARCHÉ

Coin des rues St. Jean et Collins, Haute-Ville, Québec, 26 mai 1880.

N. GARNEAU.

CHAPEAUX!

A ceux qui veulent économiser 25 0/0 tout en se procurant un article de première classe.

A l'occasion de la Grande Convention Nationale du 24 Juin prochain, nous offrons au public une réduction sans précédent sur notre assortiment qui se compose des meilleurs Chapeaux Anglais, Français et Américains.

Chapeaux Satins des célèbres manufactures Anglaises et Françaises. Aussi—Chapeaux Satins pour Messieurs du Clergé, Chapeaux Paille.

Nous venons de recevoir 25 caisses de magnifiques Chapeaux Paille, au-delà de 100 douzaines dont les prix varient depuis 25c en montant.

Notre assortiment de Pardessus en Caoutchouc est au grand complet.

En son grand rendez-vous AU MAGASIN NATIONAL.

No. 116, rue St. Joseph, ST. ROCH.

A L'ENSEIGNE DU BUFFALO

PECTEAU & TURCOTTE. Québec, 2 juin 1880.

RESTAURANT

Royal Exchange!

M. J. T. LEVALLEE, Restaurateur, offre à ses amis et au public ses plus sincères remerciements, pour l'encouragement qu'ils lui ont accordé comme tel jusqu'à ce jour, et il a l'honneur de les informer qu'il ouvrira samedi, au

No 56, RUE ST. JEAN, un Restaurant de première classe et qui sera toujours fourni des meilleurs Liqueurs, Cigares, etc., etc.

Lunch à toute heure. Service de choix. Québec, 5 mai 1880.

La cause de la popularité toujours croissante de la

VITALINE DE GRAY

Et qui en fait le remède du jour, c'est qu'elle répond à l'attente de tous ceux qui s'en servent et accomplit toutes les guérisons mentionnées dans la brochure que vous êtes prié de lire attentivement. Achetez-en une bouteille, faites-en usage en suivant la direction et vous obtiendrez du soulagement et serez parfaitement satisfait.

Le prix est d'une piastre la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY, Toronto. 19 juin 1880.

SIROP DES ENFANTS

PRÉPARÉ PAR LE DR. CODERRE Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

Le SIROP DES ENFANTS est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

C'EST LE MEILLEUR ET LE PLUS EFFICACE DES SIROPS CALMANTS en usage aujourd'hui; et pendant les dernières 30 années il a donné pleine et entière satisfaction. En vente partout. Prix 25 cent la bouteille.

En vente chez R. McLeod, J. E. Burke, P. Mathie, J. Vernier, P. F. Rinfret, O. Potvin & Co., Québec, O. J. Dion, Pointe Lévis. W. Brunet & Co., Agents de Gros pour Québec.

SPRUCINE!

PREPARATION VÉRITABLE DE GOMME D'EPINETTE, DE CERISIER SAUVAGE ET DE MARUBE (HORUM).

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme, et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'Huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'EPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARUBE (Horum), sont depuis si longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. On n'a besoin que de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces trois substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., ou les médecins ordonnent l'Huile de Foie de Morue, on trouvera très-avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE qui rendra l'huile plus agréable et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centimes. En vente chez R. McLeod, J. E. Burke, P. Mathie, J. Vernier, P. F. Rinfret, O. Potvin & Co., Québec, O. J. Dion, Pointe Lévis. W. Brunet & Co., Agents de Gros pour Québec.

Seul propriétaire et fabricant, B. F. McGILL, Chimiste, Montréal. 2 décembre 1879-6m